

A close-up photograph of a stained glass window. The glass is composed of large, irregular panels in shades of red, orange, and yellow, separated by a dark, possibly black or dark brown, lead or metal framework. The light passes through the glass, creating a warm glow and some highlights on the edges of the panes.

ISERE



Jean-Marc ISERE

Autant que je me souvienne, j'ai toujours été en contact avec la peinture, mes parents étant collectionneurs passionnés d'art.

La technique que j'emploie aujourd'hui a pour origine un accident que j'ai voulu systématiser ; dans les années 1980, faisant des essais de mélange et n'ayant plus de place pour le séchage à l'intérieur du petit atelier que j'occupais j'avais mis certaines pièces à sécher à l'extérieur.

C'était l'été, il faisait chaud, le phénomène des craquelures apparu.

On peut dire aujourd'hui que le soleil fut mon premier instructeur.

J'ai voulu systématiser le phénomène et il m'a fallu ensuite 6 ans pour conjuguer chacun des pigments utilisés et trouver les justes proportions, chacun ayant une densité différente.

Cela fait maintenant plus de 20 ans que je pratique cette technique de craquelures.

La technique de séchage

La technique utilisée est basée sur le séchage d'une pâte liquide installée sur la toile, dans une salle de chauffe durant environ 72 heures.

Cette technique est très exigeante et une fois que la pâte est étalée, il n'y a plus de repenti. Ce que je souhaite exprimer, c'est un simple début de figuration, une esquisse de paysage vide ou une forme très simple, presque originelle.

Technique lourde et astreignante pour exprimer le "presque rien".

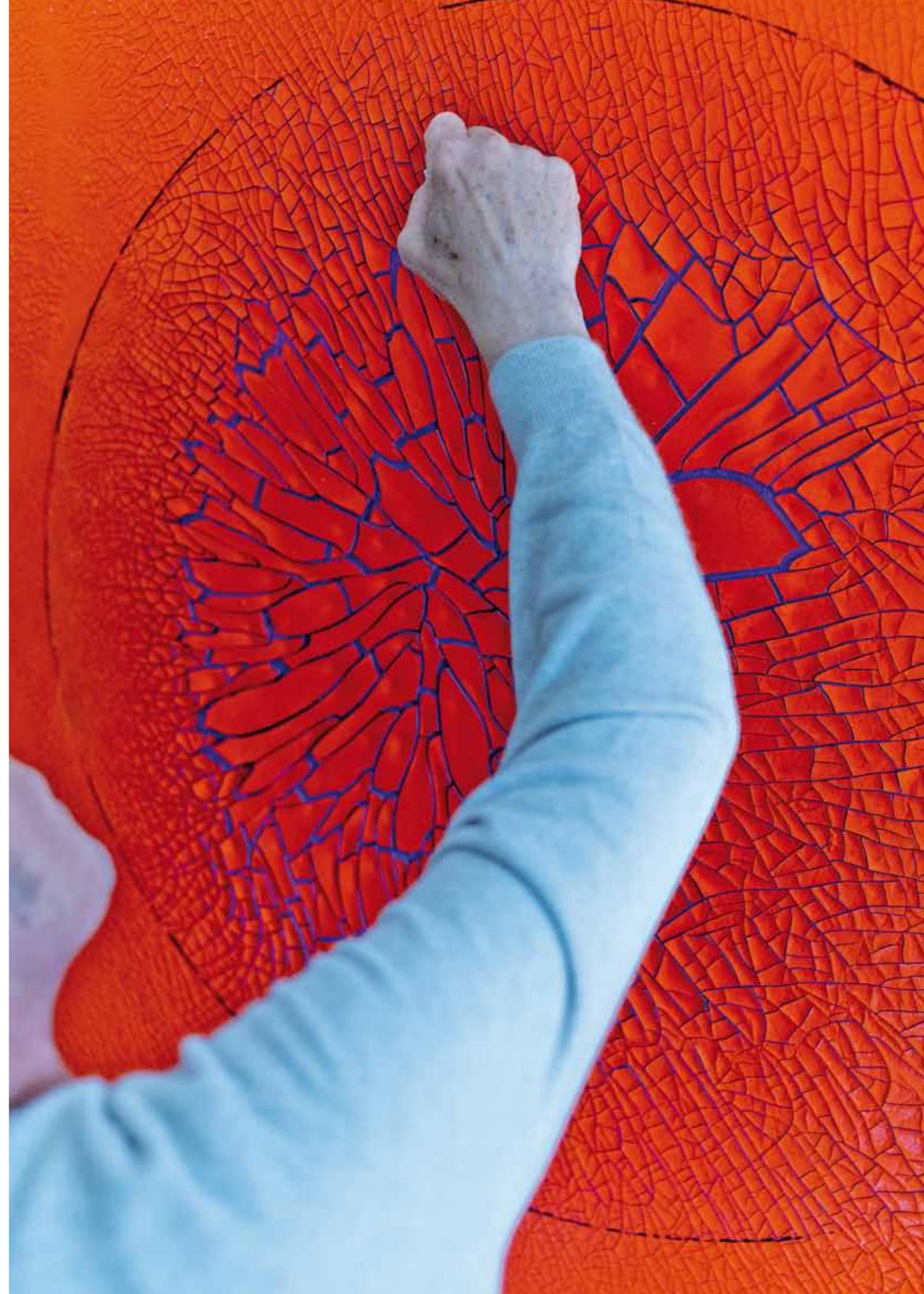
Mon travail est un compromis entre une technique sévère et un "lâcher prise" sur la matière.

La naissance de cette nouvelle méthode fut synchronisée à ma rencontre avec une chamane.

Je suis tous les jours dans la nature, m'imprégnant des énergies, avant d'aller les restituer à l'atelier .

Tout est fabriqué à l'atelier.

J'utilise des pigments rares et recherche des couleurs vives très concentrées comme dans le pastel gras.





PAYSAGE SÉDIMENTAIRE - 2000 - 56 x 34 cm - 22 x 13,3 inch

L'effet Dynamique

L'effet dynamique est créé par la transformation de la pâte liquide et fluide arrêtée dans sa course par le séchage. La matière se transforme à travers sa nouvelle course et va au-delà du séchage par l'assèchement et son résultat : la craquelure.

C'est une sorte de voyage que je propose au spectateur à travers la transformation de la matière.

Effet de Patine

J'ai toujours été fasciné par l'effet de patine des objets et j'ai voulu restituer ce caractère intemporel à ma peinture.

Effet 3D

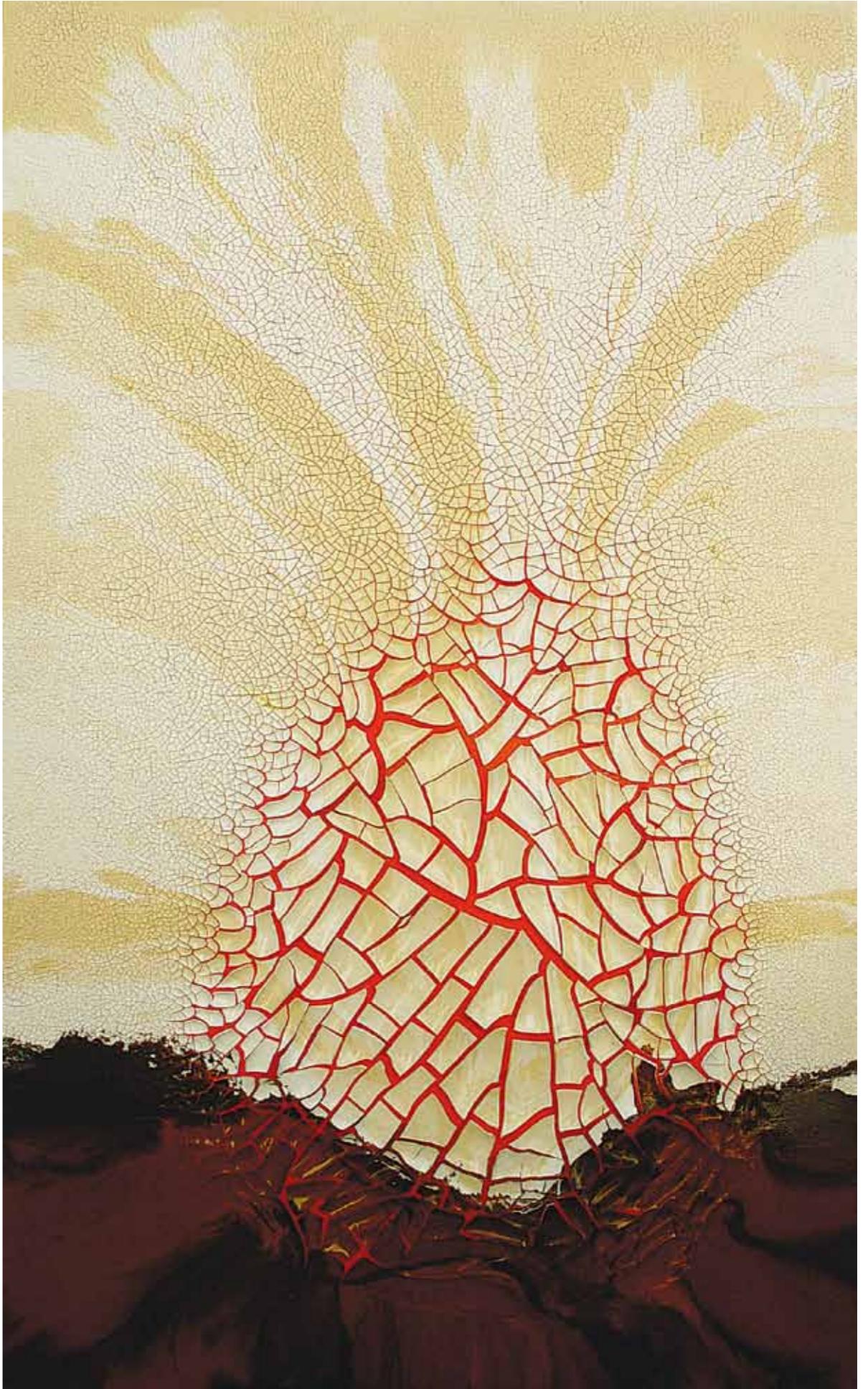
Ma peinture est une sorte de voyage en 3D lorsque les craquelures sont si grandes qu'elles laissent apercevoir le fond.

Effet de vitrail

Mon travail donne un effet de vitrail quant les craquelures sont si petites et le fond souvent de couleur contrasté qu'il semble éclairer le tableau de l'intérieur.

L'œil est attiré par le gouffre qu'impose la craquelure et se glisse à l'intérieur pour rentrer en méditation.

Je propose au spectateur de faire une expérience très personnelle, un éveil à soi même que suggère la métamorphose de la matière.



EFFUSION - 2004 - 162 x 97 cm - 63,8 x 38,1 inch

EXHIBITIONS

JEAN-MARC ISERE, né à Paris en 1957

- 2016 • "PastX Future-Art Auction"
Met Pavillon - Chelsea - New-York, USA
- 2012 • Aéroport de Nice
• Les Hivernales de Montreuil, FRANCE
- 2011 • Parrallax Art Fair - Pall Mall - London, UK
• OCDE Paris "Eiffel Tower and Iron Works"
Paris, FRANCE
- Banque Montepaschi - Paris, FRANCE
- 2010 • Shanghai Art Fair
Pavillon Francais - Shanghai, CHINA
• 1^{er} Prix de peinture Salon de Marnes, FRANCE
- 2009 • École de cuisine Guy Martin Paris, FRANCE
• Grande Loge de France Paris, FRANCE

CHINE

Shanghai - Shanghai Art Fair - Pavillon Francais
2010



FRANCE

Paris - École de cuisine Guy Martin - 2009

Jean-Marc Isère passe en cuisine

AU GRAND VÉFOUR, IL PRÉSENTE SES TOILES QUI CRAQUENT DE PARTOUT.

JEAN-MARC ISÈRE / ATELIER GUY MARTIN ★★☆

Sans avancer ni grandes ambitions ni prétentions vis-à-vis de ce qui se passe à la pointe de l'art contemporain, Jean-Marc Isère peint avec... talent. Et ses nouvelles peintures et photos, présentées à l'Atelier Guy Martin, chef au Grand Véfour, ont un étrange pouvoir de fascination. On pourra justement penser de ces tableaux abstraits qu'ils sont simplement apaisants à regarder. Sauf que...

Ces peintures au format singulier, conçues comme des totems ou des paysages, réussissent avec du rouge, de l'orange, du brun ou du bleu, à fabriquer des territoires sereins, organiques et purs, que l'œil parcourt avec un

bonheur dont il aurait tort de se priver. Une exploration en profondeur même, puisque les œuvres de Jean-Marc Isère se présentent comme des strates, des couches sédimentaires craquelées à la surface, qui laissent apparaître ou, au contraire, masquent la matière.

Obtenues grâce à un passage millimétré au four, ces craquelures, autant le fruit du hasard que le résultat d'une maîtrise technique, donnent tout leur corps à la peinture de l'artiste. Simultanément, à plusieurs échelles, elles évoquent le naturel et le biologique: le microscopique, la «taille réelle» et l'immensément grand. Et leur force réside dans



JUSQU'AU 20 JUILLET / 35-37 RUE DE MIROMESNIL, 7008 PARIS.
CH. B.

FRANCE

Paris - Club de l'Étoile - 2005



NEW-YORK

Chelsea
Met Pavillon
2016



FRANCE
Paris
Banque
Montepaschi
2010 / 2011



CHINE
Canton
Air Fair Canton
2008



FRANCE
Paris
Noon - Opéra
2007



Jean-Marc Isère Ordalie par le feu

Il faut aux œuvres du peintre Jean-Marc Isère un passage par la chambre de chauffe pour faire advenir les craquelures qui leur donnent un charme étrange et mystérieux.

Hauts et étroites, les toiles de Jean-Marc Isère évoquent souvent des totems. D'autres, présentées en triptyques, semblent des autels de méditation. Leur polysémie et l'infinie variance de leurs couleurs leur confèrent une valeur herméneutique : on reste à leur surface si l'on ne prend le temps de les contempler.

À-t-on jamais vu de telles œuvres ? Elles interrogent l'œil et l'esprit. Leur matière picturale se soulève en lourdes écailles, se fendille comme une résille arachnéenne, prend une apparence d'orfèvrerie cloisonnée. En effet, un réseau mouvant de rides et de fentes les fissure toutes selon un ordonnancement précis. Il laisse apparaître - à peine, un peu, beaucoup - un fond qui fait curieusement partie de la forme en émergence. Les jeux optico-mentaux inversent à l'envi pleins et creux : telle rotundité se lit comme bouclier protecteur ou comme tourbillon d'abîme, telle zébrure se voit épine dorsale, éclair, ou déchirure d'où le magma va jaillir. L'imaginaire s'affole : terre torturée de sécheresse, surgissement tellurique, mue ophiidienne, champ archéologique semé de tessons de poterie, faille océane, poisson-reptile fossilisé, céladon faïencé très ancien, bouillonnement d'un chaudron sorcier, spirale d'ADN, les images se succèdent...

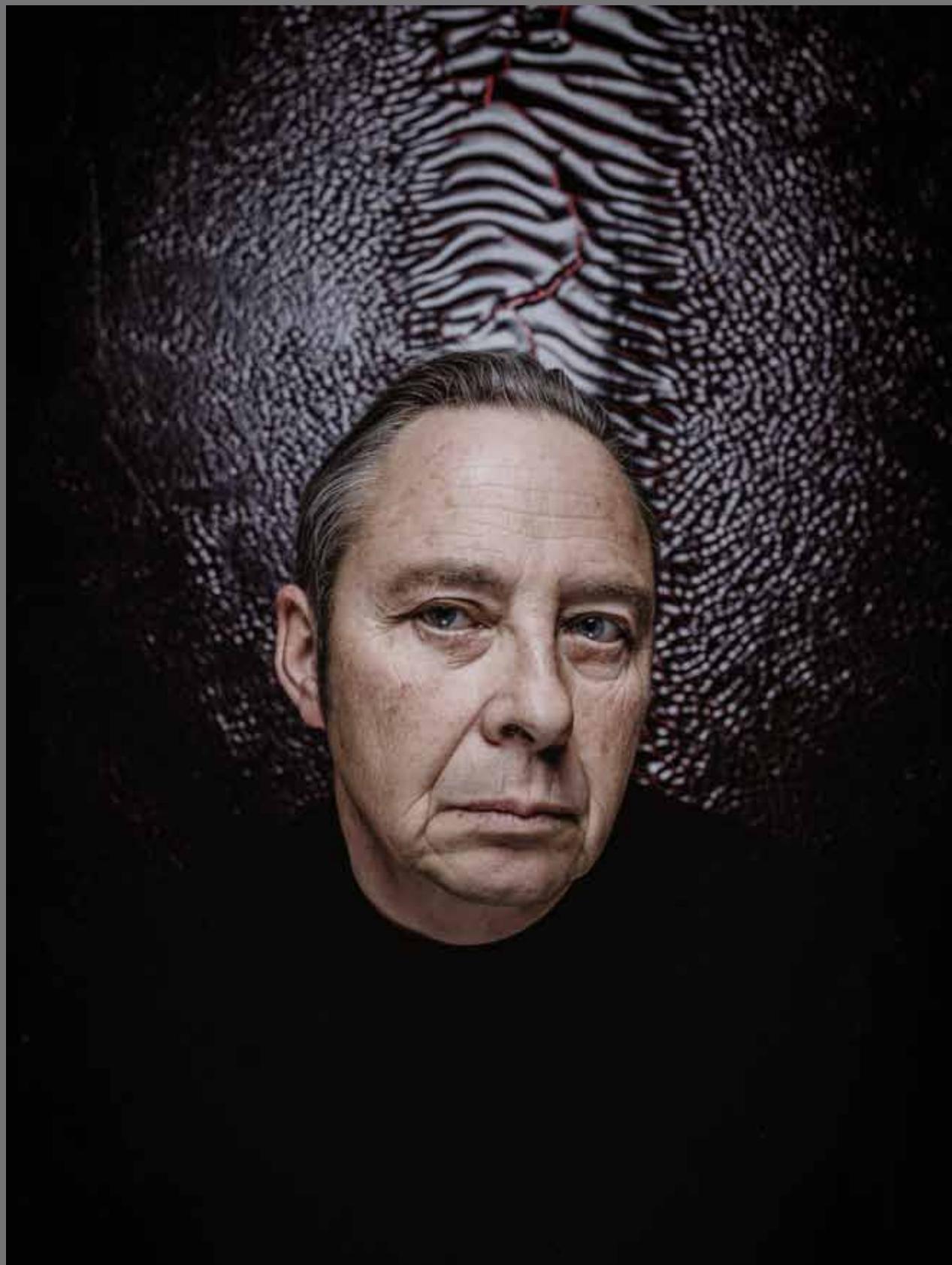
La féroce craquelure qui rompt l'homogénéité du tableau, Jean-Marc Isère en a fait l'essence volontaire de son travail. Elle révèle l'endroit du paraître, se fait géologie du sentir. Une erreur initiale, après quinze années de maturation, l'artiste l'a transfigurée en une technique sophistiquée qui lui permet d'incarner l'écoulement du temps et la métamorphose à l'œuvre.

Par-dessus un enduit coloré scintillant de mica, il monte une épaisse charge d'accroche, puis - par ponçages et applications successives - construit et patine des silhouettes en ombre chinoise ; amateur de pigments précieux, il superpose ensuite des couleurs rares où pavise son Orient intérieur, ajoute plusieurs couches de vernis à l'alcool (coloré ou non), et passe le tout quarante-huit heures dans une chambre de chauffe au secret de laquelle apparaissent les craquelures escomptées, dont il reprendra les sillons au pinceau fin.

Cette patiente suite de manipulations crée un monde à la fois symboliste et expressionniste, chatoyant d'une luminosité qui révèle l'entre-deux des couleurs, riche d'un matérialisme sculptural. ■

BÉATRICE COMTE

Jean-Marc Isère. Restaurant L'Etoile,
12, rue de Presbourg, 75016 Paris.
Jusqu'au 27 février.



Jean-Marc ISERE
7, Avenue de l'Union
92600 Asnières sur Seine
FRANCE

Tel: +33 (1) 40 86 26 40
Mob: +33 (6) 14 38 67 32
jm.isere@free.fr
www.isere.online